

L'activité progresse en fin d'année mais de manière très contrastée selon les secteurs. La production industrielle se redresse légèrement, hormis sur le segment de la construction de bateaux de plaisance. S'agissant des échanges, intérieurs comme extérieurs, la demande reste hésitante et ne permet pas la reconstitution des carnets de commandes des secteurs les plus éprouvés par la crise sanitaire.

La hausse des prestations dans les services n'estompe pas les effets des épisodes de confinement successifs, particulièrement ceux à destination des ménages. Les services aux entreprises résistent mieux.

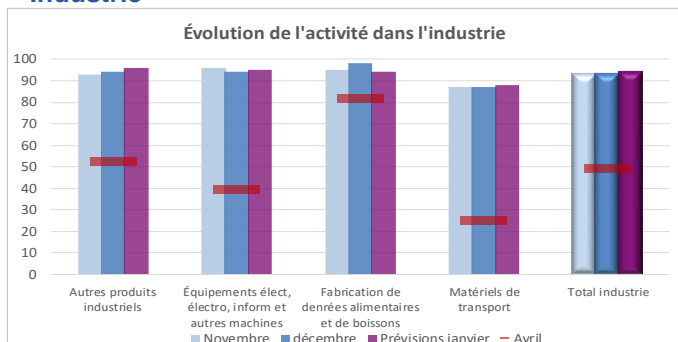
Dans le bâtiment, la majorité des retards de chantier apparaît résorbée, l'activité progresse dans le gros œuvre et se consolide dans le second œuvre. Les carnets s'améliorent dans l'ensemble, représentant plusieurs mois d'activité. Une timide revalorisation des devis s'amorce dans le second-œuvre. Les recrutements de techniciens demeurent problématiques.

L'effet de rattrapage s'atténue également dans les travaux publics. Avec les intempéries de fin d'année, l'activité se contracte sur le dernier trimestre. Les carnets de commandes se reconstituent.

Globalement, la prudence prédomine dans les perspectives de court terme.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

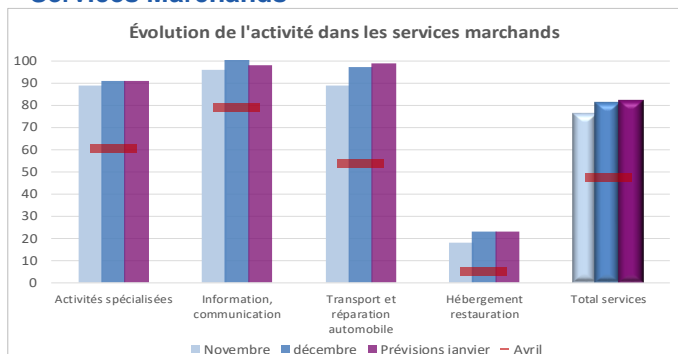
Industrie



Sans changement au regard des mois précédents, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie néo-aquitaine restent à moins de 10 points en-dessous de la normale.

Les perspectives pour le mois de janvier évoluent peu dans l'ensemble.

Services Marchands



Les services aux personnes demeurent plus affectés.

La baisse notable des niveaux d'activité sur les périodes sous revue est largement liée aux mesures restrictives qui impactent fortement le segment de l'hébergement-restauration. L'assouplissement des contraintes en décembre autorise une très légère amélioration de l'activité.

Une certaine stabilité est attendue le mois prochain, pour l'hébergement-restauration notamment.

Le mois de décembre a été marqué par un allègement des mesures sanitaires, avec, à partir du 15 du mois la suppression du confinement et l'instauration d'un couvre-feu. La réouverture des commerces fin novembre avait déjà constitué une première étape dans l'assouplissement des mesures. Dans ce contexte, l'activité s'est partiellement redressée en France sur l'ensemble du mois de décembre par rapport à novembre, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 21 décembre et le 7 janvier auprès de 8 500 entreprises ou établissements. L'amélioration concerne principalement le secteur des services, qui avait été le plus affecté par le nouveau confinement. Cependant, l'activité demeure extrêmement dégradée dans l'hébergement et la restauration. L'industrie a connu une légère progression. L'activité a été stable dans le bâtiment, proche de son niveau d'avant-crise. Au total, nous estimons à - 7 % la perte de PIB sur le mois de décembre par rapport au niveau d'avant-crise, soit une situation un peu moins dégradée qu'anticipé le mois dernier (- 8 %) et nettement moins qu'au mois de mai dernier, dans la précédente situation de semi-confinement (- 17 %).

Notre estimation de la contraction du PIB au 4e trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent est de - 4 %, ce qui laisse inchangée à - 9 % la baisse du PIB en moyenne annuelle pour 2020.

Pour le mois de janvier, les perspectives exprimées par les chefs d'entreprises font état d'une stabilité de l'activité aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait autour de - 7 %.



14,9 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2019)

Industrie

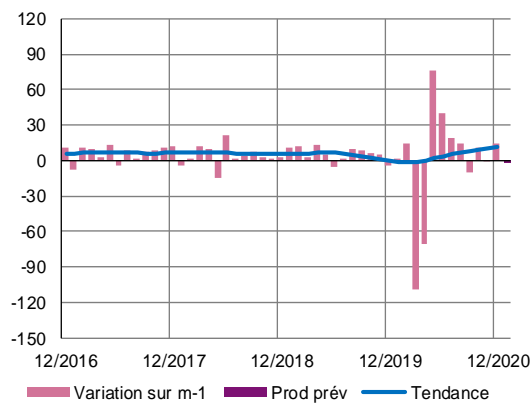
L'activité industrielle se révèle légèrement plus dynamique qu'anticipé le mois précédent, sans pour autant retrouver encore son niveau d'avant crise.

Les commandes globales apparaissent alimentées mais sans tendance d'évolution marquée. Elles masquent en réalité des différenciations fortes selon les segments et, en conséquence, des carnets parfois devenus inconsistants pour les secteurs les plus touchés. Des hausses de prix des matières premières, contrecoups d'une plus forte demande chinoise, sont attendues pour les prochains mois.

Une stabilité d'ensemble de la production est anticipée à court terme, avec des évolutions toujours très inégales selon les compartiments industriels.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



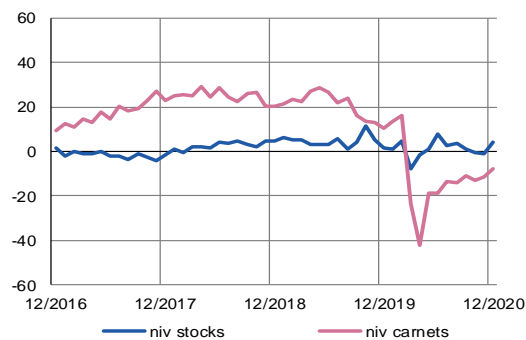
L'activité de fin d'année enregistre une hausse très modérée mais supérieure aux attentes du mois précédent. Tous les secteurs y participent hormis la pharmacie et la construction de bateaux de plaisance, en net recul pour le deuxième mois consécutif. La production demeure proche de son niveau d'avant-crise dans l'industrie alimentaire, la filière bois et la chimie. Elle reste dégradée dans le secteur de l'aéronautique et des autres matériels de transport. Dans les autres industries, les fabrications résistent.

Les effectifs industriels se contractent légèrement. Les prix des matières premières, notamment l'acier, augmentent sans répercussion significative, à ce stade, sur les prix de vente. Une poursuite de ces hausses est attendue à court terme provoquée par une forte demande chinoise en période de redémarrage d'activité. Les trésoreries sont dans l'ensemble jugées correctes.

Les prévisions, tant en activité qu'en effectifs, ne laissent pas présager de fortes évolutions.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

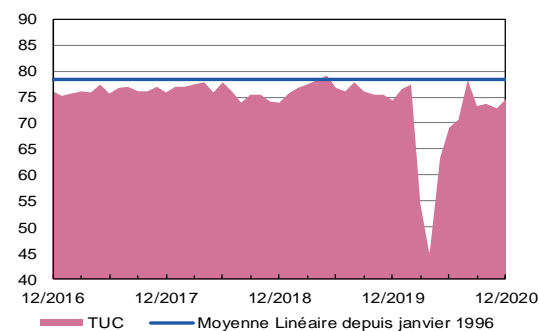


Le niveau des commandes s'inscrit dans la trajectoire des mois précédents d'une lente amélioration générale. Les situations restent toutefois très contrastées dans le détail : l'industrie aéronautique et spatiale, la mécanique industrielle impliquée dans la sous-traitance de l'aviation civile, la pharmacie et la fabrication d'équipements électriques et électroniques ne parviennent pas à renflouer leurs carnets. En contrepartie, les fabricants de plastiques, ciments, terres cuites, la chimie ou l'industrie alimentaire retrouvent des niveaux plus porteurs d'avant crise.

Les stocks de produits finis s'accroissent plus particulièrement dans la fabrication de matériels de transport.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production évolue peu à 74% en moyenne en novembre, il était de 79% avant la crise.

Alors qu'une baisse est constatée dans la construction de bateaux de plaisance, de 69% à 62%, une légère progression est observée dans la chimie, de 84% à 87% et les équipements électriques et électroniques, de 70% à 74%.



16,5 %

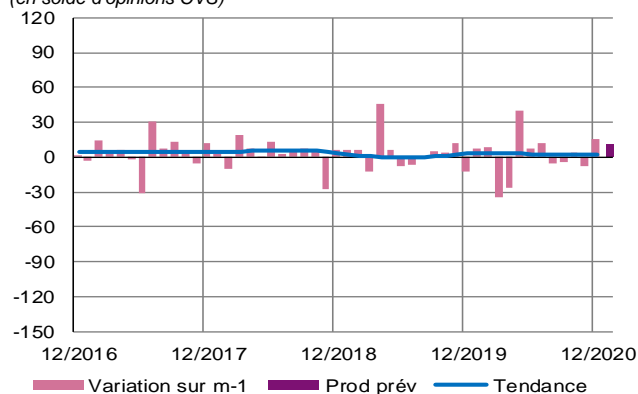
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

L'industrie alimentaire rebondit en décembre, tirée par la consommation domestique et les exportations de spiritueux, en anticipation des nouvelles taxes instaurées par l'administration américaine. Les tensions sur le prix des matières premières perdurent, mais la filière ne peut se permettre de répercuter cette hausse sur les prix des produits finis. Aussi, les marges s'érodent. Les stocks de produits finis apparaissent légèrement supérieurs aux besoins, pour autant le niveau des carnets de commandes conforte les chefs d'entreprises dans une anticipation favorable de leur production.

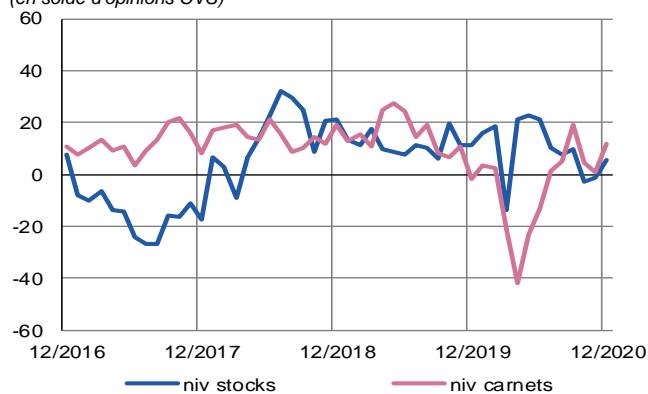
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

Après s'être stabilisée en novembre, la transformation de viande rebondit légèrement, grâce à une demande plus soutenue qu'anticipée le mois précédent pour les fêtes de fin d'année en période de couvre-feu.

La demande est tirée par la consommation intérieure, principalement par les grandes et moyennes surfaces et, dans une moindre mesure, par la restauration qui s'adapte en proposant des plats à emporter.

Les débouchés à l'export restent déprimés en raison des crises sanitaires et de la grippe aviaire. De nombreux acteurs régionaux de la filière ont consolidé leurs stocks de canards en prévision d'une pénurie au premier semestre 2021, conséquence de l'abattage préventif et de l'interdiction de relance de l'élevage des palmipèdes opérés pour enrayer l'épizootie.

La concurrence est vive, notamment sur les préparations à base de viande. Cela conduit à une baisse des prix de vente au détriment des marges et, in fine, de la trésorerie.

Au final, les anticipations pour les prochaines semaines sont positives dans l'ensemble.

Transformation et conservation de fruits et légumes

L'activité redémarre pour la transformation et conservation de fruits et légumes après un mois de novembre atone, en dépit des opérations de maintenance traditionnelles en cette période de fin d'année.

La production est alimentée sur le marché domestique par les grandes et moyennes surfaces, tandis que l'export peine toujours à retrouver un second souffle compte tenu de la situation sanitaire actuelle.

Les prix des matières premières, en légère hausse, ne sont pas affectés par la qualité médiocre des récoltes de certains fruits d'automne, tels que la châtaigne; tandis que les prix des produits finis restent stables.

Les stocks de produits finis demeurent insuffisants au regard des niveaux des carnets de commandes, cette situation alimente la progression d'activité envisagée pour janvier 2021.



15,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

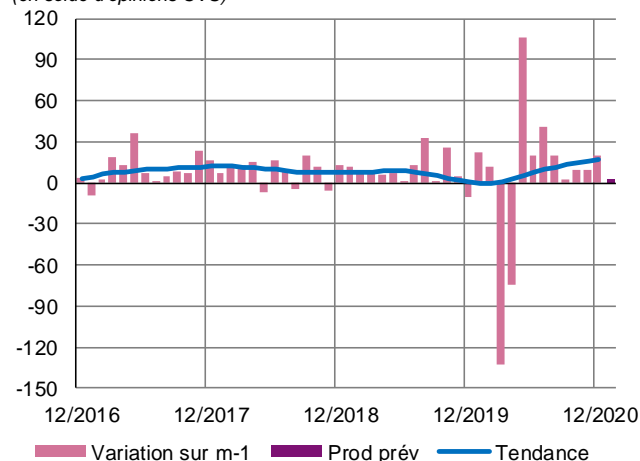
La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines continue sa progression en décembre. L'activité est portée par le segment électrique-électronique qui profite d'un effet de rattrapage et un segment autres machines en stabilité. Les prix des matières premières s'orientent toujours à la hausse, notamment pour les métaux, sans répercussion à ce jour sur les prix des produits finis, qui demeurent sous tension.

Les entrées d'ordres se contractent, avec des débouchés moins favorables à l'export que sur le marché domestique. Les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Dans ce contexte, un maintien de la production est envisagé dans les prochaines semaines.

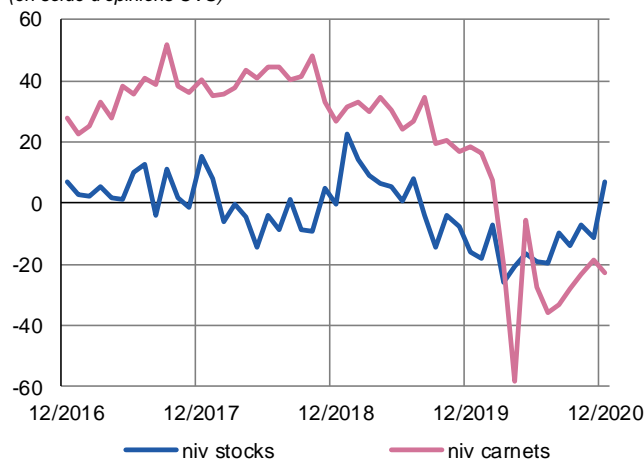
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

Comme pour le mois de novembre, la production se maintient en décembre. Le segment de la robinetterie-plomberie poursuit son développement. Les compartiments de la fabrication de machines agricoles et de la fabrication aérouatique/frigorifique marquent le pas sur cette fin d'année.

Les prix des matières premières progressent et ceux des produits finis se maintiennent.

Les commandes baissent sur le marché domestique et plus fortement à l'export. Les carnets s'érodent.

Une stabilisation de la production est anticipée dans les prochaines semaines.



14,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Matériels de transport

La production de matériels de transport se redresse en décembre mais reste en repli par rapport à l'année passée.

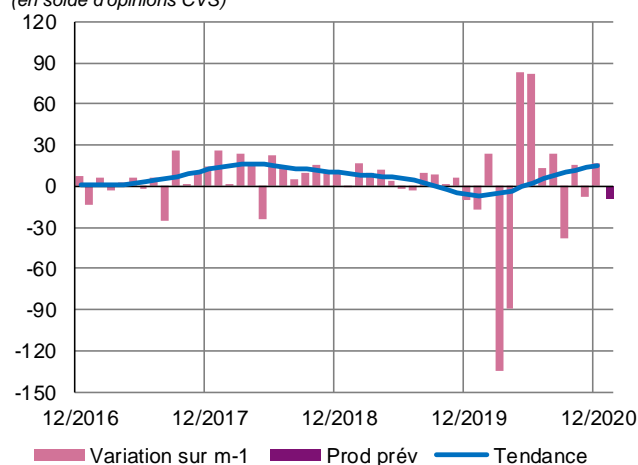
Le ferroviaire et l'aéronautique soutiennent le segment tandis que la fabrication de bateaux de plaisance ainsi que les équipementiers automobiles s'inscrivent en retrait.

Les prises de commandes s'érodent, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, ne permettant pas de restaurer les carnets, qui demeurent insuffisants.

Dans ce contexte, une réduction de la production est escomptée dans les prochains mois.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production se dégrade en décembre, avec des fermetures de sites pour congés de fin d'année plus longues qu'à l'accoutumée. Les livraisons évoluent néanmoins favorablement. L'outil productif devient faiblement utilisé.

Les prises de commandes sont toujours orientées à la baisse, souffrant particulièrement de l'absence des salons nautiques. Certaines entreprises essaient de développer des moyens alternatifs, comme des visites virtuelles.

Dans ce climat incertain, une stabilité de la production est envisagée dans les semaines à venir.

Industrie aéronautique et spatiale

La production rebondit en décembre mais demeure toutefois en net retrait par rapport à l'année dernière.

L'activité reste soutenue par la bonne tenue des marchés militaires et par la maintenance d'avions civils qui reprennent de l'activité en Asie et particulièrement sur la Chine.

Les entrées d'ordres se dégradent et de façon plus marquée sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent nettement insuffisants.

Peu d'amélioration de la production est attendue dans les prochaines semaines même si des signes encourageants comme la montée en cadence des moyens courriers d'Airbus peuvent laisser entrevoir une amélioration de l'activité sur le second semestre 2021. Le niveau d'activité reste faible et des contractions d'effectifs sont envisagées.



54,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

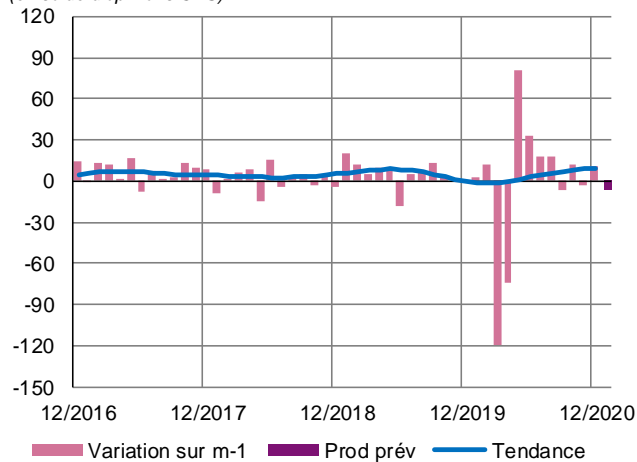
En décembre, la production des autres produits industriels s'accroît, à un niveau proche de la normale. Si la plupart des segments participent à cette évolution, la fabrication de produits métalliques, fortement impactée par un secteur aéronautique en difficulté, peine à retrouver un volant d'affaires d'avant crise.

A la faveur d'un marché domestique plus dynamique, les entrées d'ordres progressent, participant au renforcement des carnets de commandes.

Dans les prochaines semaines, les professionnels anticipent un nouveau tassement de l'activité.

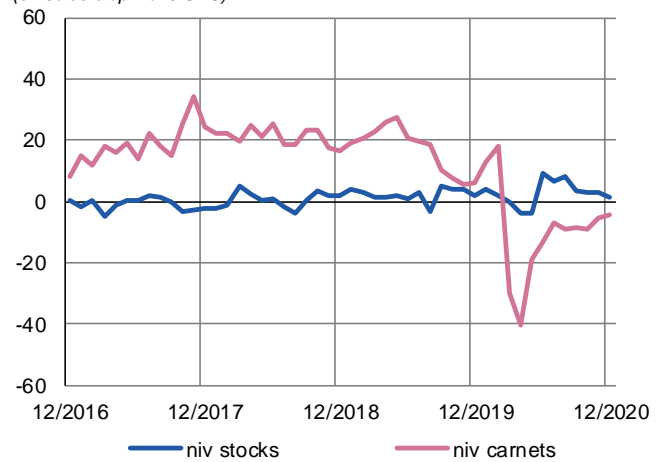
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Comme attendu le mois précédent, l'industrie chimique régionale enregistre une accélération de ses fabrications, avec un outil productif qui demeure fortement sollicité. Le segment bénéficie d'une demande soutenue en principes actifs commandés par la pharmacie et de la bonne tenue de la chimie végétale. Les marchés en lien avec la parfumerie ou les secteurs de loisirs (piscinistes) sont bien orientés tandis que ceux à destination de la cosmétique résistent.

Les entrées d'ordres gagnent en intensité, sur les marchés domestiques comme à l'export.

Globalement, les coûts des intrants évoluent peu.

Les stocks de produits finis demeurent légèrement supérieurs aux besoins de la période. Les carnets de commandes, jugés corrects, offrent une certaine visibilité. Un maintien des volumes produits est anticipé à brève échéance.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

En décembre, le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton maintient sa production. La fabrication de béton ressort toutefois en léger repli, les intempéries de début de période ayant ponctuellement ralenti la progression de chantiers, retardant ainsi production et livraison.

Les prises de commandes continuent de progresser, particulièrement sur le marché intérieur.

Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, évoluent peu.

Les carnets de commandes demeurent étoffés mais les stocks de produits finis sont jugés lourds pour la période. Dans ce contexte, un tassement de la production est attendu dans les prochaines semaines.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

Après un mois de novembre actif, la filière bois enregistre un ralentissement de la progression de sa production. L'activité reste portée par les marchés en lien avec le BTP.

Les entrées d'ordres conservent globalement un certain dynamisme : alors que la demande intérieure poursuit sa bonne orientation, l'export gagne en intensité.

Quelques tensions sur les coûts des matières premières sont évoquées, partiellement répercutées dans les prix de sortie.

Les stocks de produits finis, renforcés, sont désormais conformes aux besoins de la période et les carnets de commandes, jugés corrects, offrent une certaine visibilité.

Dans ce contexte, les professionnels anticipent une hausse modérée des rythmes productifs dans les prochaines semaines.

Industrie du papier et du carton

La branche papier-carton conserve la bonne orientation de sa production observée depuis plusieurs mois, l'outil productif restant fortement sollicité. La hausse du e-commerce, intensifiée par la crise sanitaire, et le développement de la vente à emporter bénéficient aux fabrications de carton ondulé, cartonnage et emballages papier.

La demande continue de progresser, particulièrement sur les marchés intérieurs, tandis que l'export s'essouffle.

Les coûts des intrants restent sur une tendance haussière (vieux papiers), sans répercussion immédiate dans les prix de sortie. Les industriels anticipent de nouvelles augmentations du prix des matières premières début 2021, plus significatives, qui feront l'objet de révisions tarifaires afin de limiter l'érosion des marges.

Les carnets de commandes gagnent en densité alors que les stocks de produits finis demeurent élevés pour la période.

Une légère baisse de la production est annoncée à brève échéance.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La fabrication de produits métalliques stabilise sa production après le net repli du mois précédent, avec toutefois des différences selon les marchés de destination. La *supply-chain* aéronautique souffre d'une sous-activité persistante, les commandes émanant de la défense atténuant toutefois l'atonie de l'aviation civile. Dans le même temps, les sous-traitants automobiles subissent l'attentisme des donneurs d'ordres, dans un secteur en pleine mutation. Seules les productions à destination du bâtiment bénéficient d'un bon courant d'affaires. Le recours à l'activité partielle, fréquemment évoqué, permet de limiter les réductions d'effectifs.

Les prises de commandes ne parviennent pas à progresser, tant sur les marchés domestiques qu'à l'export.

Les professionnels évoquent un net renchérissement des matières premières, notamment sur l'acier sous l'effet d'une forte demande chinoise. Les répercussions dans les prix de vente sont limitées.

Les carnets de commandes, fortement dégarnis, peinent à se reconstituer ; les stocks de produits finis sont très bas.

Une légère érosion des volumes produits est attendue dans les prochaines semaines, elle s'accompagnerait de nouvelles réductions d'effectifs.



19,2 %

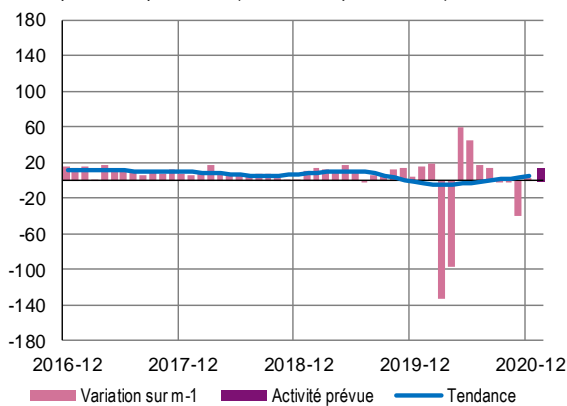
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Services marchands

Après le nouvel épisode de confinement du mois précédent et la nette contraction d'activité induite, l'assouplissement des mesures en décembre contribue à un léger rebond technique dans les services. Pour autant, les prestations à destination des personnes conservent le plus souvent un niveau d'affaires résiduel. Les prix n'évoluent pas et les trésoreries restent tendues voire obérées, particulièrement dans l'hôtellerie ou encore dans la réparation automobile. Les prévisions, légèrement optimistes, restent très largement dépendantes de l'évolution des mesures sanitaires.

Évolution globale

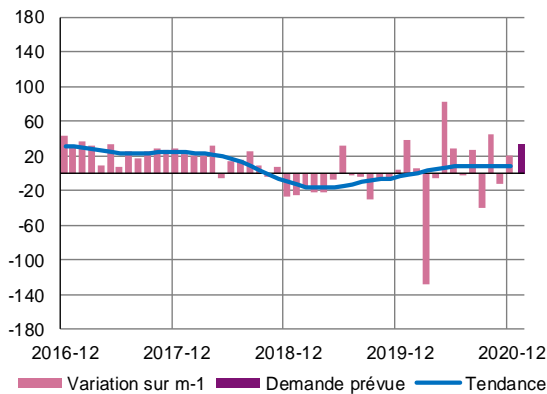
Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



L'activité et la demande progressent mais le plus souvent après une forte chute lors du mois précédent.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



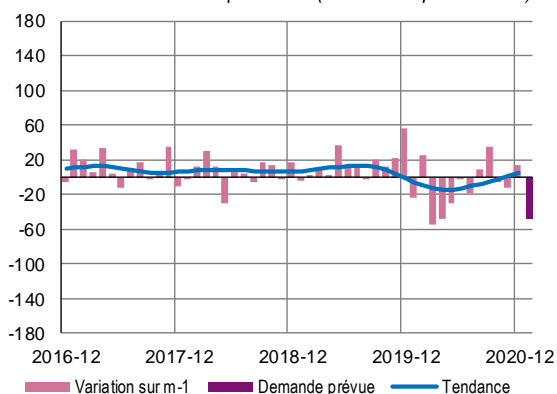
Après le repli du mois précédent, l'activité des agences de travail temporaire se redresse en décembre. Le dynamisme du secteur transport-logistique, porté par l'essor des ventes en ligne et dans une moindre mesure la réouverture des commerces, participe à la hausse du nombre des missions d'intérim sur la période, sans toutefois compenser l'atonie de l'hôtellerie-restauration.

Les tarifs des prestations évoluent peu, les trésoreries résistent.

À court terme, une nouvelle progression de la demande est anticipée.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La demande se redresse en décembre après un mois de novembre perturbé par le confinement.

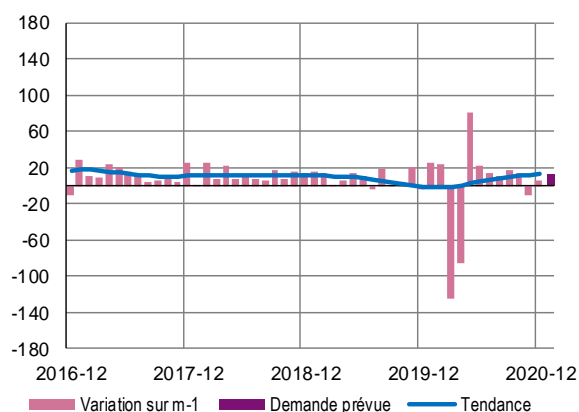
Les effectifs progressent.

Le niveau des trésoreries reste acceptable mais s'inscrit en retrait par rapport aux périodes précédentes.

Les chefs d'entreprises manquent de visibilité pour ce début d'année 2021 et anticipent toutefois une baisse marquée de la demande.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



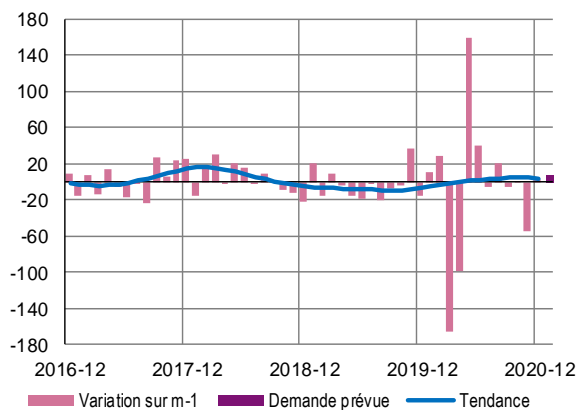
Le transport-entreposage enregistre en décembre une hausse modérée de la demande comme de l'activité : l'explosion du e-commerce, favorisée par le contexte sanitaire, bénéficie à l'ensemble du secteur. Cette progression s'est accompagnée d'un renforcement des effectifs.

Les tarifs des prestations évoluent peu ; les professionnels jugent le niveau de leur trésorerie correct.

Dans les prochaines semaines, une accélération de la demande est anticipée, sans toutefois impacter immédiatement l'activité.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



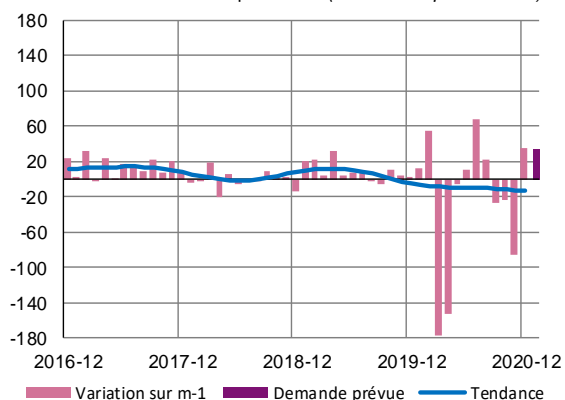
Après un mois de novembre affecté par le confinement, l'activité se redresse lentement en décembre malgré l'effet report des interventions pour certains garages. La demande progresse également, modestement, compte tenu du peu de prestations d'entretien liées aux vacances hivernales.

Les trésoreries apparaissent plus tendues, en raison de l'allongement des délais de paiement de la clientèle.

Les professionnels du secteur anticipent une stabilité de l'activité pour le mois prochain, mais l'incertitudes prédomine face au contexte sanitaire.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Après un mois de novembre marqué par le confinement, l'hébergement néo-aquitain enregistre un rebond technique de son activité comme de sa demande. De nombreux établissements restent encore fermés. Pour les autres, les taux d'occupation demeurent faibles, certains hôtels proposant des nuitées seulement en semaine. En l'absence de séminaire, et dans un contexte de télétravail encore privilégié, la clientèle professionnelle, bien que majoritaire, est réduite.

Le recours au chômage partiel, encore fréquent, assure le maintien des effectifs permanents.

Les prix restent stables mais la faible fréquentation pèse sur les structures : malgré les aides de l'État, y compris le PGE, et les différents plans de soutien mis en place, les trésoreries apparaissent très obérées. En janvier, une ouverture progressive est anticipée ; encore limitée, elle ne permettrait pas de revenir à des niveaux d'activité proches de la normale. Là encore, l'absence de visibilité prévaut.



7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Bâtiment*

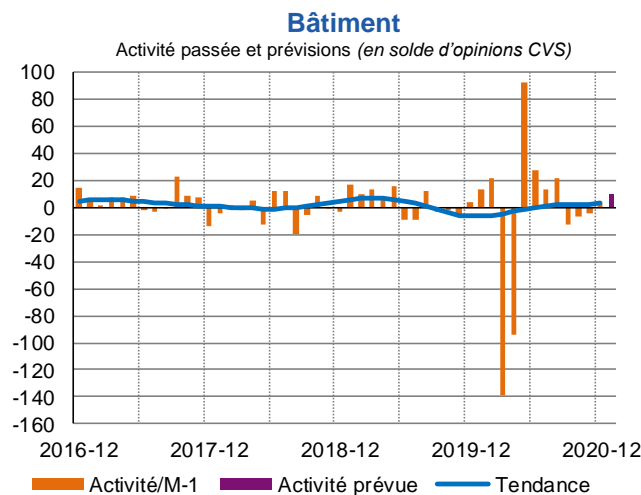
Le bâtiment clôture l'année sur une légère hausse d'activité, après le bouclage des derniers retards de chantier générés par le 1^{er} confinement.

La demande gagne en vigueur sur le segment du tertiaire et de la part des particuliers. Concomitamment, l'industrie maintient une dynamique encourageante. Dans le second œuvre notamment, les carnets retrouvent une densité comparable à celle d'avant crise.

Dans ce contexte, des difficultés à répondre aux sollicitations sont évoquées, le plus souvent induites par un déficit récurrent de techniciens disponibles dans la plupart des corps de métier.

Une revalorisation des devis semble s'amorcer. Elle pourrait conforter les trésoreries qui, soutenues par les mesures gouvernementales, demeurent toutefois correctes.

L'assouplissement des conditions d'attribution des prêts à la construction pour les ménages, conjugué à la concrétisation des commandes des collectivités en cours d'instruction, ainsi qu'à l'effet du plan de relance national, confortent les chefs d'entreprises dans leurs anticipations favorables à court terme.



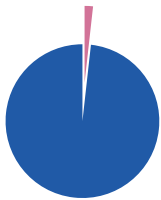
Gros œuvre



Second œuvre



*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



1,8 %

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Travaux Publics

Enquête trimestrielle

4^{ème} trimestre 2020

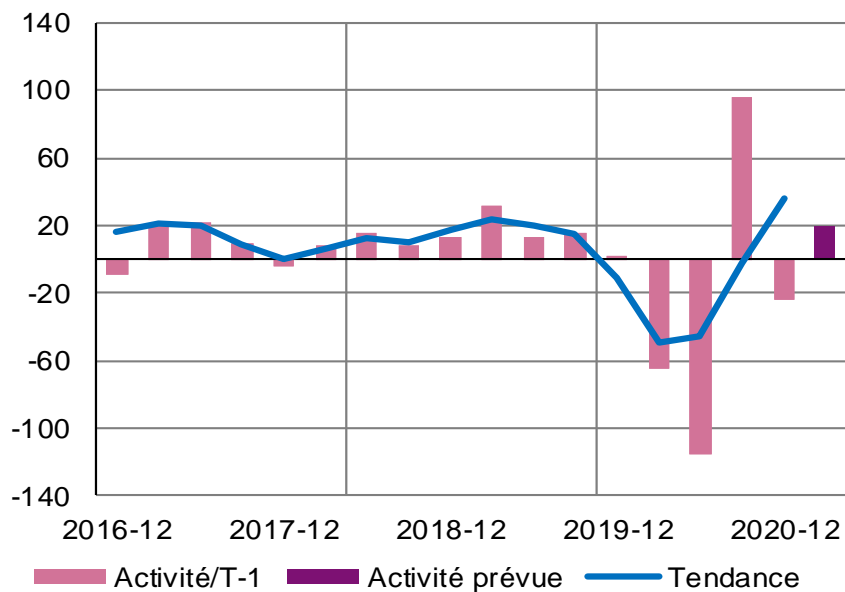
Après le fort redressement du 3^{ème} trimestre, l'activité ralentit en fin d'année, perturbée par les intempéries et la lente concrétisation des appels d'offres post élections.

Les carnets de commandes enregistrent cependant un net rebond, soutenus par les travaux de réseaux électriques ou de mise en place de la fibre. Terrassements et travaux routiers reprennent également une dynamique plus favorable.

La concurrence demeure toutefois très vive, et contraint fréquemment à des ajustements des devis à la baisse. Une légère inversion de cette tendance est escomptée pour 2021.

La production pour le prochain trimestre est attendue à la hausse, accompagnée de perspectives de recrutement.

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS

Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine